

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[195_Lettres d'Abel Villemain à Guizot : 1827-1868](#)[Item](#)[Paris, le 5 août 1843, Abel Villemain à François Guizot](#)

Paris, le 5 août 1843, Abel Villemain à François Guizot

Auteurs : Villemain, Abel-François (1790-1870)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Ministère de l'instruction publique \(France\)](#), [Ministère des affaires étrangères \(France\)](#), [Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1843-08-05

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote40, AN : 163 MI 42 AP 195 Papiers Guizot Bobine Opérateur 31

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Villemain, Abel-François (1790-1870), Paris, le 5 août 1843, Abel Villemain à François Guizot, 1843-08-05

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/03/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8693>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 02/05/2025 Dernière modification le 05/06/2025

40

ce 5 août. 1843

Mon cher ami, ce que vous avez voulu
pour M. Labiche est prêt, non sans peine.
mais par un motif fort appréciable. Je desirais
prendre la cérémonie du 16. avant de publier
une mesure qui froissera quelques intérêts.
M. G. ne fait aucune objection à ce retard
de quelques jours, en m'a dit qu'il était
content. Je n'ai accepté pas pour le prendre
la responsabilité de la campagne que
vous avez si bien repoussée. Je crois
qu'elle avait une toute autre cause en
un stimulant beaucoup plus actif. Au
reste, comme vous le voyez, il n'y aura
plus même ombre de prétexte semblable.

tout à vous
Jullien